

**Malgré tout,**

*Cette petite ...*

*Histoire vraie*

## Table des matières

- I) Un départ difficile
- II) Un chemin sans repères
- III) Les mots qui blessent
- IV) A la recherche d'identité
- V) Élever au milieu des doutes
- VI) De la case à la résilience
- VII) Une mère malgré tout
- VIII) De la survie à la réussite
- IX) Trouver la force intérieure
- X) Déjouer les Préjugés
- XI) La voie de l'indépendance
- XII) L'héritage de la résilience et de la psychologie
- XIII) Message d'espoir à transmettre

## Introductions

Dans l'ombre de ma naissance, une petite fille a été déposée dans ce monde, un monde qui ne semblait pas être prêt à l'accueillir. Elle était un début difficile, un point de départ marqué par la toxicité et l'absence de ce que la plupart prennent pour acquis - une famille aimante, un foyer stable. C'était moi, cette petite fille que l'on condamnait à un destin sombre avant même que je ne puisse me tenir debout.

Ce récit est né de la nécessité de donner une voix à celle que l'on m'a toujours dit que je serais. Une voix pour démentir les prédictions cruelles, les étiquettes qui m'ont été collées dès le début. Je raconte cette histoire, non pas par une quête de pitié, mais pour témoigner de la puissance de la résilience, de la volonté de briser les chaînes invisibles et de se forger une destinée malgré les ombres du passé.

J'écris sur cette petite fille, car elle détient les clés d'une histoire qui va au-delà des stigmates de son passé. Je veux explorer les cicatrices invisibles, les dommages psychologiques qui se sont infiltrés dans chaque aspect de sa vie. Comment l'absence de repères a-t-elle influencé ses relations amoureuses, tissé des toiles complexes dans son tissu social ?

Plongeons dans l'obscurité des premiers mots durs, des étiquettes qui ont sculpté son identité, et explorons les ramifications psychologiques qui ont touché chaque rêve, chaque relation, chaque étreinte. Cette petite fille, marquée mais indomptable, se révèle être bien plus que les limitations que d'autres ont tenté de lui imposer.

Ce n'est pas seulement une histoire de survie, mais une épopée de résilience. Car cette petite fille, condamnée à être une statistique, s'est élevée au-dessus des pronostics pour devenir une mère fière, une force à part entière. Dans ces pages, je m'efforce de partager l'essence de sa renaissance, offrant une lueur d'espoir à tous ceux qui portent le fardeau de débuts difficiles.

C'est un voyage à travers les ténèbres, mais avec chaque mot, chaque page tournée, je veux éclairer le chemin vers la lumière. Pour toi, pour moi, pour cette petite fille qui mérite de voir son récit éclater dans toute sa splendeur.

## I. Un départ difficile

Le 26 janvier 1984, dans la quiétude glaciale de Sedan, une petite fille est née. Son premier souffle était un murmure fragile dans l'obscurité de l'hiver. Cependant, contrairement à la promesse chaleureuse que chaque naissance porte en elle, ce début était empreint de difficultés insurmontables.

Cette petite fille aurait dû être accueillie par les bras aimants de sa mère, bercée par des murmures doux et enveloppée dans une couverture de sécurité maternelle. Mais le destin avait tracé un chemin tortueux pour elle dès le commencement. Née de parents différents, son histoire commença dans les ténèbres complexes de la toxicomanie.

Elle était la fragile conséquence d'une mère dont l'amour avait cédé la place à la dépendance. Les premiers instants de sa vie ne furent pas une introduction douce au monde, mais plutôt une confrontation brutale à l'impact dévastateur de substances nocives. Ce n'était pas seulement un début difficile, c'était une entrée dans un monde où l'innocence était rapidement éclipsée par la dure réalité.

L'hôpital, témoin silencieux de cette tragédie, devint son refuge provisoire. Les pleurs de cette petite fille étaient empreints de la détresse d'un sevrage précoce, tandis que des problèmes respiratoires ajoutaient une dimension supplémentaire à sa vulnérabilité. Chaque battement de son cœur était une symphonie discordante, rappelant la fragilité de sa condition.

Le mystère de sa filiation paternelle persistait, car elle était également née sous X du côté du père. Une double origine, deux histoires inconnues, jetées dans l'incertitude dès les premières pages de son existence. Les larmes de cette petite fille étaient des gouttes de questionnement, des échos silencieux de l'incertitude qui entourait sa propre identité.

Pourtant, dans cette obscurité, une étincelle d'espoir surgit. L'hôpital, conscient du drame qui se jouait, décida d'intervenir. Un signalement fut fait à la Direction de l'Action Sociale et de la Santé, jetant ainsi les prémices d'une lueur de secours dans la vie de cette petite fille. C'était le début d'un parcours difficile mais crucial vers la protection et la possibilité d'une vie meilleure.

Cette première étape marquait le début d'une existence façonnée par les ombres du passé. La petite fille, insignifiante et sans repères, entamait un voyage prédestiné vers une résilience inimaginable. Son histoire commençait avec les cicatrices d'un départ difficile, mais dans chaque cicatrice, l'écho d'une force intérieure naissait, prête à défier les attentes et à se forger un destin unique.

Après des semaines d'incertitude et de soins attentifs à l'hôpital, la petite fille fut finalement autorisée à quitter cet environnement clinique, pourtant temporairement sécurisé. Mais la réalité qui l'attendait à l'extérieur était loin d'être celle d'un foyer chaleureux et aimant. Elle retournait dans une sphère où les contours de la famille semblaient flous, où chaque membre était une énigme en soi.

À son arrivée, elle se retrouva face à un demi-frère, deux ans son aîné, partageant la même résidence précaire. Ils étaient liés par le sang, par une

mère qui les avait engendrés sans vraiment les connaître, et surtout, par le mystère persistant de deux pères inconnus.

Leurs regards curieux se croisèrent, révélant des échos de questions non formulées. Qui étaient-ils vraiment, au-delà des murs de cette maison où l'incertitude régnait en maître ? Leur mère, une figure énigmatique et distante, ne détenait pas les clés de leurs origines. Elle était elle-même ignorante des visages qui se cachaient derrière les ombres du passé.

Dans ce lieu qui aurait dû incarner la chaleur d'un foyer, la petite fille et son demi-frère étaient des étrangers dans leur propre vie. Les détails de leur histoire familiale semblaient dissimulés dans les replis du temps, cachés derrière des voiles de silence et de secrets. Ces deux jeunes âmes, avec des pères inconnus et des origines mystérieuses, étaient condamnées à naviguer dans les méandres de l'incertitude.

La femme qui avait donné naissance à cette petite fille et à son frère avait elle-même été abandonnée par la clarté des liens familiaux. Une mère sans repères, une figure maternelle qui, paradoxalement, n'était guère maternelle. Elle était le reflet d'une vie déchirée par des fragments d'identité manquants, une existence ébranlée par le poids du passé.

Dans cette maison, chaque pièce semblait résonner d'une quête inassouvie. Les murs avaient des oreilles attentives aux murmures de l'énigme qui enveloppait la petite fille. Les jours s'écoulaient, façonnant un quotidien teinté de confusion et de solitude.

Ainsi, la petite fille et son demi-frère, tous deux nés dans l'ombre de l'inconnu, entreprirent ensemble les premiers pas de leur voyage incertain. Ces enfants, abandonnés par l'ignorance de leur filiation, allaient bientôt découvrir que leur destin était entre leurs mains, que

malgré les origines troubles, ils pouvaient tracer leur propre chemin vers la lumière.

La petite fille et son frère, étaient désormais confrontés à un monde qui ne montrait aucune clémence. Elle n'avait que quelques semaines, lui à peine deux ans. Les rôles s'étaient inversés, et ces enfants, innocents et vulnérables, se trouvaient livrés à eux-mêmes dans un appartement qui n'était pas à la hauteur du mot "foyer".

Les cris de la petite fille, mélodie de détresse, résonnaient dans chaque coin de l'immeuble. Son frère, du haut de ses deux ans, tentait maladroitement de calmer les pleurs de sa sœur, mais comment un enfant si jeune pouvait-il apaiser les tourments d'un autre tout aussi petit que lui ? Deux êtres, tous deux encore en phase d'apprentissage du monde qui les entourait, se retrouvaient à jouer le rôle d'adultes dans un script qu'ils n'avaient pas choisi.

La mère, entièrement absente, semblait avoir décidé de fuir sa réalité, de s'abandonner à une vie de dépravation. Les festivités alcoolisées, les excès de drogues, les rencontres fugaces avec des étrangers semblaient être les seuls éléments qui parvenaient à lui faire oublier qu'elle avait des enfants. Les pleurs de faim, les couches pleines, et les cris d'insalubrité étaient des symphonies silencieuses qui résonnaient dans chaque pièce de cet appartement de négligence.

La vie de ces enfants pendait à un fil, un fil ténu qui menaçait de se rompre à tout moment. Le frère, encore un bébé lui-même, essayait de jouer le rôle de protecteur, mais ses mains innocentes ne pouvaient pas défaire les nœuds complexes de cette réalité cruelle. Ils étaient des oiseaux dans une cage brisée, incapables de voler, mais condamnés à rester confinés dans un espace qui ne ressemblait en rien à un nid douillet.

Les murs de l'immeuble résonnaient des murmures de l'inquiétude, des signalements anonymes provenant des voisins qui refusaient de rester silencieux face à cette tragédie domestique. La DASS, consciente des problèmes persistants de la mère, avait également les yeux rivés sur ces enfants depuis leur naissance. Pourtant, malgré ces alertes répétées, la réalité persistait, une toile d'abandon et de négligence qui menaçait la vie même de la petite fille et de son frère.

Les signalements, bien qu'une lueur d'espoir pour ces enfants livrés à eux-mêmes, semblaient égarés dans les dédales bureaucratiques. La petite fille et son frère étaient comme des pions dans un jeu complexe, des victimes d'une lenteur administrative qui mettait leur vie en danger à chaque instant.

Les soirées étaient synonymes de débauche et de compagnie indésirable. Les enfants, indésirables dans ce royaume de désinhibition, étaient souvent laissés à eux-mêmes dans des coins isolés de la maison. La petite fille et son frère étaient réduits à des objets, des témoins silencieux d'une décadence qui les engloutissait.

Les jeux auxquels ils étaient forcés de participer n'étaient rien de moins qu'une perversion de l'innocence. La mère, avide de distraction, avait transformé leur vie en un scénario cauchemardesque où les frontières entre enfance et cruauté s'effaçaient. Les hommes de passage, des intrus dans leur intimité, semblaient jouer à un jeu dont les règles changeaient constamment.

Les nuits étaient longues, remplies de cris étouffés et de pleurs silencieux.

Les enfants, réduits au silence par la peur et l'incompréhension, étaient prisonniers d'un monde où l'adulte était absent même quand il était physiquement présent.

C'était une vie où les signalements semblaient être des échos inaudibles, où la protection promise était toujours hors de portée. La petite fille et son frère, dans leur innocence bafouée, devaient maintenant se débattre dans l'ombre de cette réalité déformée, espérant que quelqu'un, quelque part, entende enfin leur appel silencieux à l'aide.

Alors que la petite fille et son frère étaient plongés dans les ténèbres de leur quotidien, une figure providentielle qui avait jusqu'alors été absente fit son entrée. Cet acteur crucial était l'oncle, le frère de leur mère. Une fratrie dont l'existence avait été gardée secrète jusqu'à l'âge adulte de la petite fille.

Un jour, l'oncle découvrit l'état critique dans lequel se trouvaient ces enfants. Maigres, sales, livrés à eux-mêmes, ils étaient au seuil de la mort, une réalité trop sombre pour être ignorée. Face à ce spectacle déchirant, l'oncle se résolut à prendre une décision difficile, une décision qui allait marquer un tournant dans la vie de la petite fille et de son frère.

Il appela les secours, mettant ainsi fin à l'agonie silencieuse à laquelle ces enfants étaient condamnés. Cette décision, bien que salvatrice, était également une trahison aux yeux de la mère. Les relations entre la mère et son frère se détériorèrent, se brisant sous le poids de cette intervention.